



Homélie de la Fête du Saint Sacrement « 06 Juin 2021 »

« Confirmation de 17 jeunes des paroisses d'Orvault, Sautron et Sainte Catherine du Petit Port »

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang » (Mc 14, 12-16.22-26)

L'**alliance** et le **sang**. Voilà les deux mots **communs** aux **trois lectures** que nous venons d'entendre. (Ex 24, 3-8 / Ps 115 / He 9, 11-15 / Mc 14, 12...26)

Dans la **première lecture**, **Moïse** est au pied du mont Sinaï où il a reçu les dix commandements. Il prend du sang d'animaux et asperge l'autel puis le peuple. C'est le signe que le **peuple** est d'accord pour **respecter l'alliance** – les dix commandements : « *tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique* » dit le peuple à Moïse.

L'**alliance** et le **sang**. Ces termes étaient aussi dans la **deuxième lecture**. Il était question du « *sang* » du Christ qui nous purifie de nos péchés ; il est le médiateur d'une « *alliance nouvelle* ».

Ces mots sont encore dans l'**évangile**. Jésus est avec ses disciples : « *ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude* ».

L'**alliance** dit les **liens** – ce qui nous relie les uns aux autres.

Le sang évoque la **vie**. Nous savons combien le **sang** est **vital**. Dans notre assemblée bien des personnes **donnent leur sang** pour que d'autres puissent être soignés et guéris.

L'« **alliance** » et le « **sang** » disent l'**importance** des **liens** que nous tissons pour être des **vivants** et pour que la **vie grandisse** autour de nous – comme si nous étions **encordés** avec d'autres. Un homme tout seul, ça n'existe pas !

Nous avons **tant besoin des autres**. De l'**amitié** des autres ! De l'**attention** des autres ! De leur **reconnaissance** et de leurs **encouragements** ! De leurs **lumières** ! De leur **consolation** aussi ! De leur **indulgence** et de leur **pardon** parfois...

Nos **plus belles relations** sont celles que nous vivons comme des relations d'**alliance** ; comme si nous étions encordés les uns aux autres. C'est vrai dans l'**amitié**. C'est vrai dans l'**aide** que nous pouvons nous apporter les uns aux autres lorsque nous sommes en **difficulté**.

Dans **vos courriers** – merci pour vos courriers, ils sont **magnifiques** ! – vous me parlez avec **enthousiasme** des étapes de votre préparation à la confirmation. **Ce qui vous marque** d'abord, ce sont les liens d'amitiés

que vous avez tissés lors des **temps forts**, en allant jusqu'au Mont Saint Michel ou la Bernerie. Vous évoquez aussi les mouvements auxquels vous appartenez – par exemple, lors d'un **camp MEJ**, l'un d'entre vous a fait « le plein de carburant, de prière, de chants et d'amitiés ».

Une autre est passionnée de **Hand ball** – comme le père Benoît – et aide les plus petits aux entraînements. Vous avez aussi été marqués par le **témoignage** de ceux qui se mettent au **service des autres** ; un couple de coopérants ou des bénévoles à Lourdes.

Oui, nous sommes **faits** pour être **reliés les uns aux autres** ; pour prendre soin les uns des autres. Vos expressions en témoignent, sans être naïfs.

Vous reconnaissez aussi que ces **liens** sont **fragiles**. Avec sagesse, vous remarquez la souffrance qui traverse parfois vos vies ; lorsque des **liens** sont **abîmés**.

Parfois des **conflits**, au **sein** même des **familles**, entre frères et sœurs ou avec les parents. Parfois du **harcèlement** entre jeunes ou de la **séparation** en raison d'un **exil**. Parfois encore – et la crise sanitaire nous l'a suffisamment rappelé – les liens sont abîmés parce que nous sommes **séparés** d'un proche, d'un ami, d'un oncle **par la mort...** sans que nous n'y puissions grand-chose.

Alors pour avancer ici-bas, notre cœur a besoin d'être établi dans une autre **alliance, avec Dieu**. Être relié à Dieu pour être fortifié, consolés, serviteurs de vos frères. Pour être des artisans de paix, assoiffés de justice ou encore des cœurs purs.

Chers jeunes, vous êtres rassemblés ce matin, entourés de vos familles et de la communauté chrétienne, pour célébrer votre **confirmation**.

Autrement dit, pour recevoir un **sacrement**. Un signe saint. Lieu où le Seigneur veut **renforcer son alliance** avec chacun de vous rejoindre de manière **privilegiée** pour vous donner sa vie –« être sauvés ».

C'est à dire ? Dans **l'évangile**, un autre mot a de l'importance ; c'est le mot **Pâque**. Les disciples interrogent Jésus sur le lieu où leur maître veut manger la Pâque.

Il s'agit de la **Pâque juive**. De cette fête que les juifs font pour se souvenir de la Pâque – du passage – de la mer Rouge. De l'esclavage en Egypte à la liberté en terre promise.

Pour nous, le mot « **Pâque** » - « Passage » a une signification **plus profonde encore** : C'est la Pâques de Jésus – son passage de la mort à la vie – qui nous donne la même espérance pour nous même ; le passage de la mort à la vie, pour chacun.

Lors de la fête de la **Pâque juive**, Jésus, sur la croix, **livre son corps**. Il **verse son sang**. Il se donne par amour, jusqu'au bout, refusant de répondre à la haine par la haine – « *Père, pardonne leurs, car ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

Le troisième jour après sa mort, Jésus est **vivant**, ressuscité. Il apparaît à ses disciples pendant plusieurs jours. Puis avant de disparaître à leurs yeux, au jour de l'Ascension, il leur fait cette **promesse** : « *vous allez recevoir une **force**, celle de l'**Esprit Saint** et vous serez mes témoins* ». Voilà la **nouvelle alliance** !

Les **sacrements** sont des **signes saints**. Des lieux **privilegiés** où nous recevons la **force de l'Esprit** pour être transportés au-delà de nous-mêmes.

L'Esprit Saint, notre **grand ami**, veut vous emporter dans son **élan**, son **souffle**. Pour saisir vos vies ; vos métiers, vos passions – vous avez de grandes ambitions pour l'avenir... : être pilote d'hélicoptère, journaliste, ingénieur aéronautique, traiteur, juge pour enfant ou encore médecin.

L'Esprit Saint, notre **grand ami**, veut être au fondement de votre offrande en saisissant chaque jour davantage votre cœur...

Il peut le faire... à condition que de vôtre, côtés, vous consentiez à le **laisser agir**. Que vous soyez fidèles à le **fréquenter** – en particulier en ces lieux privilégiés que sont les sacrements. Bien sûr, il y a le **baptême**, la **confirmation**.

Il y a encore **l'eucharistie** qui nous rassemble. En ce jour où l'Eglise fête le « Saint Sacrement », le sacrement de l'eucharistie, je veux **attirer votre attention** dessus.

A **chaque messe**, nous **invoquons l'Esprit Saint** deux fois. Pour que **Jésus** continue de **s'offrir** et nous donner sa vie : « *sanctifie ces offrandes pour qu'elles deviennent le corps et le sang de Jésus Christ* ». Puis lorsque nous exprimons au Père **notre désir de nous offrir** à notre tour, avec Jésus : « *Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire* ».

Dans la première lecture, Moïse bâtit un autel au pied de la montagne – lieu de l'offrande à Dieu. A **chaque messe**, au centre de notre assemblée, il y a un **autel**. Au début de la messe, **le prêtre embrasse l'autel**. Il embrasse tout à la fois **la table du jeudi saint ; l'autel du sacrifice du vendredi saint et le tombeau vide du jour de Pâques**.

La messe est le lieu de **l'expérience du jeudi saint** – un repas de fête. L'expérience de la communion, les uns avec les autres, en Dieu. C'est **l'avant-goût** du repas « *des noces éternelles* ». Les prémices de la joie que nous espérons par-delà la mort.

La messe, c'est aussi **l'évènement du vendredi saint**. Jésus livre son corps sur la croix. Il verse son sang. Il donne tout. Il nous donne sa vie pour que nous ayons la vie. Pour que nous soyons sauvés.

La messe, enfin, c'est **l'étonnement de Pâques** : le lieu de l'adoration, parce que le ressuscité est là. Par le **pain et le vin**, « corps livré » et « sang versé » pour la vie du monde, « Il est là » « au plus haut degré ». Nous pouvons adorer sa **présence**. C'est la raison pour laquelle dans toutes les églises, un tabernacle avec une petite lumière nous rappelle qu' « il est là ».

Jésus, la veille de sa mort, a pris du pain, il a pris du vin. Il a dit « ceci est mon corps » ; « ceci est mon sang ». Il nous a rendu capable d'entretenir et de transmettre, de siècle en siècle un **brasier**. L'**eucharistie** est **le foyer le plus ardent** de l'Amour. La plus grande approximation de l'amour divin en ce monde.

Dieu est Amour.

Ici, sur l'autel, à **chaque messe**, est l'Amour.

Soyons fidèles à la messe. Pour qu'au contact de ce brasier d'amour, par l'Esprit Saint, nous mettions le feu au monde ! Amen.

Père Sébastien de Groulard
Vicaire général